



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

GAC

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

en françois, curieuse & bien écrite, par le P. du Cerceau, Jésuite, avec des additions & des notes du P. Brumoi, de la même société. Cette Histoire a été imprimée à Paris en 1733, in-12, sous le titre de: *Conjuration de Nicolas Gabrini, dit de Rienzi, tyran de Rome, en 1347.*

GABURET, (Nicolas) chirurgien du roi Louis XIII, ne se rendit pas moins recommandable par la candeur de ses mœurs, que par son habileté dans sa profession. Lorsqu'on fut obligé de préparer des lieux pour y recevoir ceux qui étoient atteints de la peste, Gaburet fut nommé en 1621 pour les gouverner. Cet emploi offrit une ample matière au zèle du chirurgien. Il se comporta dans ses fonctions, presque autant en missionnaire éclairé, qui cherche à guérir les âmes, qu'en chirurgien expérimenté, qui donne son application à la guérison des corps. Il mourut en 1662, dans un âge assez avancé.

GACON, (François) fils d'un négociant de Lyon, né en 1667, d'abord père de l'Oratoire, sortit de cette congrégation pour se livrer à la poésie. Il avoit de la facilité; on dit même que Regnard l'employoit, lorsqu'il étoit pressé, à mettre en vers quelques scènes de ses comédies; mais cette facilité lui fut funeste: il s'en servit pour se laisser aller à son humeur satyrique. Il y a quelquefois d'affez bonnes choses dans ses Satyres, mais encore plus de mauvaises. La plupart ne regardent que de petits auteurs, obscurs dans leur tems même, aujourd'hui entièrement inconnus. Ses

principaux écrits sont: I. *Le Poète sans fard, ou Discours satyriques sur toutes sortes de sujets*, 2 vol. in-12, 1696. Quelques mois de prison furent le prix des traits de satire dont cet ouvrage, d'ailleurs assez médiocre, est parsemé. II. *Une Traduction d'Anacréon en vers françois*, in-12. Gacon commenta le poète Grec à sa façon. Il noya le texte dans de prétendues anecdotes sur son auteur, & dans une foule de réflexions satyriques, où il s'attacha moins à expliquer son original, qu'à lancer quelques traits contre des gens qu'il n'aimoit pas. III. *L'Anti-Rousseau, ou Histoire satyrique de la Vie & des Ouvrages de Rousseau, en vers & en prose; par M. F. Gacon*. C'est un gros vol. in-12, composé de rondeaux & de réflexions satyriques. Rousseau se vengea de ce libelle, par plusieurs épigrammes pleines du sel le plus piquant. IV. *L'Homere vengé*, in-12, contre la Motte. V. *Les Fables de la Motte, traduites en vers françois, au Casé du Parnasse*, in-8°. De toutes les plaisanteries de Gacon, c'est la moins mauvaise. VI. *Plusieurs Brevets de la Calotte*, dans les Mémoires pour servir à l'histoire de cette turpitude, 1752, 4 vol. in-12. VII. *Plus de 200 Inscriptions en vers*, pour les portraits gravés par des Rochers... Gacon reprit l'habit ecclésiastique sur la fin de ses jours. Il eut le prieuré de Baillon, près Beaumont-sur-Oise, où il mourut en 1725, âgé de 58 ans. Son style est lâche, lourd & diffus en prose, dur & rampant en vers. Il

remporta pourtant le prix de l'académie françoise en 1717: mais beaucoup d'auteurs médiocres ont eu cet honneur; soit que les pieces manquent, soit que les bons écrivains ne s'embarassent pas d'ajouter à leurs lauriers les couronnes académiques, soit que la distribution des prix se décide, comme on l'a vu sur-tout dans ces dernières années, par la bassesse & l'intrigue des concurrents.

GAD, 7e. fils de Jacob par Zelpha, naquit l'an 1754 avant J. C., & fut chef d'une tribu de son nom, qui produisit de vaillans hommes. Ses enfans sortirent d'Egypte au nombre de 45650, tous en âge de porter les armes.

GAD, prophete que David, persécuté par Saül, consulta pour savoir s'il devoit s'enfermer dans une forteresse. Le prophete l'en dissuada. Il offrit par l'ordre de Dieu à David, le choix de la famine, de la guerre ou de la peste, pour punir ce prince de ce que par vanité, & malgré sa défense, il avoit fait faire le dénombrement du peuple. David ayant choisi la peste, Gad lui conseilla d'offrir un sacrifice à Dieu pour appaiser sa colere.

GADDI-GADDO, (Ange) peintre Florentin, mort en 1312, à 73 ans, excella dans la peinture à la mosaïque. Ses ouvrages sont répandus dans plusieurs villes d'Italie, & sur-tout à Rome & à Florence. Il n'avoit point d'égal de son tems pour le dessin. Gaddi s'occupait à un genre de travail assez singulier; il faisoit peindre des coquilles d'œuf en diverses cou-

leurs, & les employoit ensuite avec beaucoup de patience & d'art, pour représenter différens sujets.

GADDI, (Taddeo) fils du précédent, élève du Giotto, bon peintre & bon architecte, mourut en 1352, âgé de 50 ans. C'est sur ses dessins que fut construit un des ponts qu'on voit à Florence, appelé *Ponte Vecchio*. Il fut employé aussi dans la même ville à terminer la construction de la tour de *Santa Maria del Fiore*, commencée par le Giotto. Il reste aussi de ce maître quelques peintures. Il s'attachoit sur tout à bien exprimer les passions, & il n'a pas mal réussi: on remarquoit aussi beaucoup de génie dans sa composition.

GADROIS, (Claude) Parisien, directeur de l'hôpital de l'armée d'Allemagne, mourut en 1678, à la fleur de son âge; car à peine avoit-il 36 ans. Il étoit ami du docteur Arnauld. Bafin, maître-des-requêtes, & intendant de l'armée d'Allemagne, le prit auprès de lui en qualité de secrétaire, & lui donna 2 ans après la direction de l'hôpital de l'armée établi à Metz. Gadrois en visitant les soldats & les officiers malades, contracta une maladie dont il mourut. On a de lui plusieurs ouvrages de philosophie: les plus connus sont un petit *Traité des influences des Astres*, in-12; & un *Système du Monde*, 1675, in-12. Ses écrits ne sont plus guere consultés, parce que Gadrois étoit passionné pour la philosophie de Descartes; & que cette philosophie, fruit de l'imagination de son inventeur,